

BAPTEME DE JESUS

Jésus avait-il vraiment besoin d'être baptisé ? Le baptême de Jean-Baptiste était bien un baptême de conversion et de purification mais il n'y avait pas que Jean à baptiser dans l'eau. D'autres mouvements dans le judaïsme de ce temps-là le faisaient également. Ces rites de purification, s'ils s'accompagnaient d'un vrai repentir, étaient censés obtenir le pardon des péchés. C'était comme une nouvelle naissance. C'est pourquoi le baptême d'eau répondait à la foi de ceux qui avaient entendu l'austère prédication de Jean-Baptiste et qui se préparaient à accueillir celui qui viendrait « baptiser dans le feu ». Alors, si Jésus reçoit ce baptême d'eau au tout début de ses trois ans de vie publique et avant de triompher de toutes les formes de la tentation au désert, c'est qu'il veut s'identifier aux hommes de son temps en quête de conversion. Il a voulu vivre totalement son incarnation en vivant la condition religieuse des hommes de son temps en quête de l'attente du Messie. Dieu en Jésus-Christ a choisi de renoncer à ses prérogatives divines pour s'enfourer dans notre humanité, s'unir à elle, se rendre solidaire à chacun d'entre nous et le sauver. Et c'est ici, en remontant de l'eau du Jourdain, qu'il est consacré comme Serviteur de Dieu par son Père. Car le baptême dont Jésus sera baptisé est très différent de celui de Jean-Baptiste. A la purification de l'eau, il ajoute la purification par le feu de l'Esprit qui fait renaître les croyants. Le baptême dans l'Esprit désigne avant tout l'avènement du Fils de Dieu, c'est-à-dire le temps de l'épreuve, le temps de la passion puis le temps de la résurrection. Alors le ciel se déchire, signifiant comme l'arc en ciel à la fin du déluge, la réconciliation de Dieu et de toute l'humanité en Jésus-Christ. C'est pourquoi dans le baptême chrétien, celui que nous avons reçu, la foi au Christ précède toujours l'entrée dans l'Eglise, lieu de réconciliation entre Dieu et notre humanité régénérée par la foi au Christ ressuscité.

Ainsi en Jésus, dès son baptême par Jean, une nouvelle création commence, celle d'un peuple nouveau qui naîtra au matin de Pâques de l'eau baptismale dont Jésus est le premier-né et la pierre angulaire. L'image du ciel qui s'ouvre exprime donc une réalité invisible : la rencontre définitive en Jésus du divin et de l'humain. Par son baptême, Jésus réalise la grande attente de tout l'AT et inaugure le temps du Royaume de Dieu. En Jésus, Dieu déchire les cieux, rompt le silence et renoue définitivement son alliance avec l'humanité. En Jésus, les croyants sont invités à entendre la voix du Père qui vient du ciel, c'est-à-dire du monde de Dieu. Et Jésus, par sa vie, par ses gestes et par ses paroles, sera la voix du Père parmi les hommes. Il sera aussi l'action discrète mais combien efficace de l'Esprit Saint en nous et dans le monde.

« Tu es mon Fils bien-aimé », cette parole du Père montre bien la signification permanente du baptême chrétien. Dès le début de son existence, à la Pentecôte, la première communauté chrétienne a bien pris conscience de la grandeur et des exigences du baptême chrétien qui engage les croyants devant le Père, à la suite du Christ en vivant de son Esprit.

Comme baptisé, je remonte des eaux du péché et de la mort par la puissance de l'Esprit et je me découvre être un fils bien-aimé sous le regard du Père. Je suis alors conduit avec Jésus au désert du monde, pour triompher avec lui des tentations et des épreuves afin d'accomplir la mission qu'il me confie et qui est la continuation de la mission qu'il avait lui-même commencée. Telle est la grande révolution chrétienne : le baptême dans l'Esprit. Nous devons sans cesse réveiller en nous l'énergie de notre baptême : l'Esprit du Christ vivant est notre feu intérieur, notre souffle de vie et notre audace missionnaire.

En fêtant aujourd'hui le baptême de Jésus dans les eaux du Jourdain, nous fêtons aussi notre propre baptême et notre engagement à sa suite. Mais qu'avons-nous fait vraiment de notre baptême, disait Jean-Paul II à Paris ? On ne naît pas chrétien, on le devient, affirmait Tertullien, un vieux Père de l'Eglise. Alors, vivre notre baptême, c'est vivre avec audace notre foi dans tous les domaines de notre existence. Vivre notre baptême, c'est participer à la vie de notre famille qu'est l'Eglise, Peuple de Dieu. Vivre notre baptême, c'est faire partie d'un peuple qui reconnaît en Jésus son Seigneur. Etre baptisé, ce n'est pas seulement être inscrit sur le registre paroissial ! Etre baptisé, ce n'est pas prendre une assurance vie pour l'avenir, c'est au contraire prendre un risque, celui de la foi au Christ mort et ressuscité. Etre baptisé, c'est un souffle qui nous pousse toujours plus loin en prenant pleinement au sérieux notre condition d'homme comme Jésus de Nazareth. C'est pourquoi l'humanité d'aujourd'hui doit encore être baptisée dans l'Esprit saint. C'est la mission à laquelle nous sommes tous appelés en vivant chaque jour davantage le peu de l'Evangile que nous avons compris.

Seigneur, dans le Jourdain, c'est la lourdeur, le poids de nos jours dans lequel tu t'es plongé. C'est notre mort quotidienne que tu as revêtu pour lui insuffler une vie extraordinaire le jour de Pâques en nous redonnant ton espérance.

Aujourd'hui commence la passion, ta passion des hommes et de leur salut !

Aujourd'hui commence ta descente au séjour des morts !

Aujourd'hui commence notre ascension vers la vie et vers Toi !

Amen